

800 m Sébastien Rouault a perdu sa couronne

Champion d'Europe en titre, Sébastien Rouault a échoué au pied du podium, hier, en finale du 800 m à Debrecen. Soit la pire place... La première que l'histoire ne retiendra pas !

Dire que Sébastien Rouault a joué gros hier soir, à Debrecen, tient du plus bel euphémisme. Privé de Jeux Olympiques pour quelques centièmes de seconde, il ne lui restait que cette finale du 800 m pour exister, sportivement, dans les prochains mois après un dernier plongeon au Mare Nosttrum de Barcelone (le 3 juin). Mais aussi pour démontrer qu'il a toujours l'étoffe d'un champion.

Si son potentiel physique est toujours intact, il n'en est pas de même pour un moral en berne ces deux derniers mois où les mauvaises nouvelles s'enchaînent dont la dernière, datant de ce lundi, concernant son admission à l'ESCP (École Supérieure de Commerce de Paris). Avec beaucoup d'amertumes, le Mul-

housien d'adoption avoue que les messages de soutien de ses pairs, après son élimination olympique, se sont comptés sur une main. À l'exception de ceux de Fred Bousquet et de Hugues Duboscq, qui figurent également parmi les victimes des sélections, et d' Amaury Leveaux qui a connu pareille déchéance l'an dernier. C'est une cruelle indifférence qui a sanctionné l'échec du Mulhousien.

« Ce n'est pas l'option la plus rationnelle qui a été prise »

Hier, en se jetant à l'eau, Sébastien Rouault se retrouvait, donc, dans une situation guère plus enviable que celle de l'animal blessé avec une meute à ses trousses. En l'occurrence, le favori ukrainien Sergiy Frolov, le Hongrois Gergo Kis trop fier d'évoluer dans ses eaux, et deux « chiens fous » de 17 ans aux dents longues : les Italiens Gabriele Detti et, surtout, Gregorio Paltrinieri, champion d'Europe juniors en titre et vainqueur du 1500 m quelques jours plus tôt.

Durant la première moitié de la course, Sébastien Rouault a même fait craindre le pire en occupant la dernière place. « Je savais que le comportement des nageurs allait être totalement différent par rapport aux séries, explique Sébastien Rouault. J'étais déterminé à jouer mon va-tout en espérant tout donner sur la fin. » Ce que ce der-



Avec un temps de 7'53''78, Sébastien Rouault est en droit d'avoir quelques regrets. Il s'accroche aujourd'hui au moindre espoir sans pour autant savoir de quoi ses lendemains seront faits. AFP/B.S.

nier réussissait partiellement pour rattraper quatre adversaires et pointer à la 4^e place au virage du 500 m. « À 600 m, quand j'accélére, l'Italien - Gabriele Detti - lâche et j'y crois, poursuit le Mulhousien. Mais j'ai un problème... Je n'arrive plus à finir très fort. » Un constat très relatif quand on constate que Sébastien Rouault réussit le 2^e meilleur temps des derniers 400 m. Ce que confirme Lionel Horter. « Ce n'est pas l'option la plus rationnelle qui a été prise, ajoute le coach. On savait que Sébastien n'était pas du bon côté

(ndlr : les trois premiers, Kis, Paltrinieri et Frolov, ont nagé respectivement dans les lignes 2, 3 et 4, tandis que Rouault était à la 6). Il aurait dû surveiller davantage l'autre côté du bassin au lieu de se fixer sur son voisin italien qui terminera 5^e. »

Avec un temps de 7'53''78, Sébastien Rouault est en droit d'avoir quelques regrets... Le chrono qu'il a établi aux championnats de France en mars dernier (7'52''23) lui aurait permis de ravir la médaille de bronze à Sergiy

Frolov (7'52''81). Quant à sa performance en séries des championnats du monde (7'49''43), l'an dernier, elle aurait suffi pour conserver le titre devant Gergo Kis (7'49''46). Avec le courage qui le caractérise, Sébastien Rouault s'accroche aujourd'hui au moindre espoir sans pour autant savoir de quoi ses lendemains seront faits. « Je n'oublierai pas cette année difficile, confie le Mulhousien d'adoption. C'est dans ces moments qu'on apprend. Je vais essayer de garder la forme cet été et j'envisagerai en septembre pour orienter la suite. »



De notre envoyé spécial **Christian Entz**

Trois questions à Étienne : « Saisir sa chance »

Ophélie-Cyrielle Étienne ne dispute qu'une course ici à l'Euro, le 200m nage libre. L'Alsacienne y sera en finale tout à l'heure.

Vous êtes 8^e après 50m dans votre demi-finale...

J'ai nagé avec la forme du moment. Je ne pouvais pas prendre un départ explosif. Je voulais équilibrer mon 200m et ne pas partir trop vite pour ne pas terminer cramée. Je ne suis pas sûre que j'aurais réussi à revenir (seconde moitié de la course). C'était mieux comme ça.

Vous étiez à côté de Pellegrini, la championne olympique. Impressionnant ?

Je commence à avoir l'habitude de nager à côté de ces nageuses. En France, il y a Laure (Manaudou), Camille (Muffat), Coralie (Balmy)... C'est stimulant d'être là. Elles restent des nageuses lambda. On en profite pour essayer de faire de meilleurs résultats.

Vous voilà en finale, l'essentiel est acquis...

Il fallait y aller, ce n'était pas évident. Je réalise un temps intéressant pour cette période de la saison. Après, en finale, tout peut se passer. Une finale, c'est toujours ouvert alors qu'en demi-finale, c'était serré. Il faut savoir saisir sa chance, c'est toujours bien de vivre de tels moments. Je dois prendre ce qu'il y a à prendre. Je suis là, autant bien utiliser ce moment. C'est de bon augure pour le 4x200m cet été aux Jeux.



Ophélie-Cyrielle Étienne en finale aujourd'hui. H. Kietwasser

100 m Sortie de classe

Alain Bernard disputait, hier, son dernier 100 m dans une course individuelle. Après avoir tout tenté pour s'offrir un or de plus, il termine avec un argent rempli de panache.

« Ce podium, il était pour les vieux... » Amaury Leveaux (26 ans) s'en est exclu de lui-même, manquant là, sur ce 100 m nage libre des championnats d'Europe, l'une de ses plus belles chances de titre international. « Alain (Bernard) a sa médaille, ça me fait plaisir. » Lui reste planté au pied du podium : « Je ne suis pas encore assez vieux. »

L'or s'est donc joué entre « vieux », avec Filippo Magnini (30 ans) et Alain Bernard (une année de moins). Le Français n'en menait pas large à l'heure de sa dernière trette dans un 100 m individuel. « Toute cette semaine, je ne suis pas bien dans l'eau. Mais il fallait que je tente un coup : mon tempérament est de ne jamais lâcher, quoi qu'il arrive. »

Alors tant pis si on l'avait borduré sur un extérieur de bassin, au couloir 1, à l'aveugle. Au culot, l'ancien recordman (mondial) du 50 m va franco. Il prend la tête d'une course qu'il ne lâche que dans les ultimes mètres. « J'ai retrouvé cette nage instinctive qu'il avait au début. Il y va, sans se poser de questions », renchérit le coach, Denis Auguin.

Sauf que là, le champion olympique avait préparé son (énorme) effet de surprise. « Le gérér fut facile. La veille, il est venu me voir et m'a dit qu'il savait ce qu'il y avait à faire. » Grand spécialiste de la première longueur de bassin, il a failli mettre tout le monde d'accord, avant que l'Italien, grand adepte de la seconde moitié de course, ne vienne le coiffer pour 18/100^e.

Quatre fois champion d'Europe, jamais du monde, numéro 1 olympique depuis quatre ans sur 100 m, il s'offre un argent inespéré,



L'or s'est joué entre « vieux », avec Filippo Magnini (30 ans) et Alain Bernard (29 ans). AFP/Ferenc Isza

un septième podium européen, ici à Debrecen, là où tout avait commencé, en petit bain, avec son premier or international (Euro 2007), sur 100 m déjà.

Si on mélange grand et petit bassins, depuis 2004 (Vienne), il n'y a qu'en 2005 que l'Antibois a fait l'impasse d'une médaille en championnat international. « C'est un immense champion, un grand sportif, un vrai seigneur », applaudit Denis Auguin. « Avec Alain, tout est toujours possible. » Pourtant, il n'aurait pas parié sa fortune sur cet argent-là.

« Dans une finale, il faut toujours y croire », enchaîne le nageur. Même pour la dernière sur 100 m. « Avant la finale, je voulais vraiment me rendre compte de tout ce qui m'arrive. Je regardais à droite, à gauche, par terre, les amis, les ennemis. Ce sont ces moments que je ne veux pas oublier. Quand tu donnes tout et que tu es récompensé, c'est formidable. »

Pendant l'hymne le « Fratelli » italien joué pour Filippo Magnini, lui avait la tête ailleurs.

« J'en entendais un autre, je voyais un autre étendard, parce que je pense vraiment qu'on peut réussir un truc énorme aux Jeux (avec le 4x100m). » Mais ces notes de musique sonnaient pour l'autre trentenaire, celui qui attend depuis 2008 qu'Alain Bernard prenne sa retraite.

Champion d'Europe à Budapest 2006, le Provençal l'avait repoussé au troisième rang deux ans plus tard, à Eindhoven. Depuis, on ne l'avait plus aperçu sur une quelconque marche de podium. « Je dédie cette victoire à ceux qui mont soutenu et ceux qui ont dit que j'étais mort », se marre le Romain.

Pendant que Federica Pellegrini tremble de tout son corps, que le coach lui hurle « pendant quelques secondes, je veux revoir le Magnini d'autrefois, celui qui a la rage », l'étaillon d'outre-Alpes retrouve les sommets. Enfin libéré du génère français, lui n'a pas prévu de mettre son maillot aux puces.

À Debrecen, Serge Bastide

L'œil de Lionel Horter

Directeur de l'équipe de France de natation, le Mulhousien Lionel Horter porte un regard particulier sur « sa » sélection et les championnats d'Europe. Tout au long de la semaine, il nous livre ses impressions.

« La médaille d'argent d'Alain Bernard constitue le meilleur moment du jour. Même si c'est anecdotique, elle nous permet de poursuivre la série... Au sein de l'équipe de France, on s'était juré de monter sur le podium tous les jours. Cette médaille me réjouit également sur le plan humain. Alain a démontré ce qu'il est et a été... Un grand champion ! Il fait une course parfaite à l'extérieur du bassin, ce qui n'est jamais facile, et va chercher cette médaille d'argent très importante dans la perspective des Jeux Olympiques à Londres. Même s'il n'est pas qualifié au niveau individuel, il nous prouve qu'il sera un des piliers du relais. Après le bonheur, j'ai aussi senti une grosse déception dans cette même course... Pour Amaury - Leveaux -, j'avais dit la veille qu'il ne fallait surtout pas ouvrir la porte à l'Italien... Et, il l'a ouverte ! Il a nagé trois fois le 100 m en 48''50 ces derniers jours. Et là, son plus mauvais temps de la semaine, il le fait en finale. Cela dit, une 4^e place aux championnats d'Europe, ce n'est pas la fin du monde. Cela vaut à u s s i p o u r S é b a s t i e n - R o u a u l t - qui a une performance de haut niveau compte tenu de son état... Dans une période qui est la sienne avec un manque de réussite évident, on peut tout bien faire et ne pas s'en sortir. C'est un engrenage dangereux qu'on retrouve au quotidien dans la vie. Sa tactique d'aujourd'hui est l'illustration de ce manque de lucidité engendré par ses problèmes. Dans ces moments-là, le meilleur des sportifs est perturbé et ne peut gagner ! »

Recueilli par C.E.

Le chiffre

7

La Hongrie domine nettement son championnat d'Europe, ici à Debrecen. Avec sept médailles d'or, la dernière pour Gergo Kis sur 800 m, elle devance l'Allemagne (5) au classement des médailles. L'or de Filippo Magnini, sur 100 m, amène l'Italie à la troisième place (4) et laisse la France au pied du podium (2).

Le point

Résultats

DAMES

50m dos. Demi-finales : 1. Barbieri (Ita) 28''30.
100m papillon. Finale : 1. 1. Snijdal (Nor) 58''04 ; Granstrom (Sue) 58''07 ; 3. Ivi (Esp) 58''78.
200m NL. Demi-finales : 1. Pellegrini (Ita) 1'57''81 ; 6. Etienne (Fra) 1'59''06 ; 9. Lazare (Fra) 2'00''21. En séries : 3. Etienne (Fra) 2'00''05 ; 13. Lazare (Fra) 2'01''46.
200m brasse. Finale : 1. Nordenstam (Nor) 2'26''91 ; 2. Novikova (Rus) 2'27''25 ; 3. Poewie (All) 2'27''80.
1500m NL. En séries : 1. Belmonte (Esp) 16'21''60 ; 2. Vilescija (Esp) 16'32''69 ; 3. Rizstov (Hon) 16'33''56.

MESSEIERS

50m brasse. Demi-finales : 1. Markic (Slo) 27''43.
100m NL. Finale : 1. Magnini (Ita) 48''77 ; 2. Bernard (Fra) 48''95 ; 3. Trandafir (Rou) 49''13 ; 4. Leveaux (Fra) 49''16.
200m papillon. Demi-finales : 1. Cseh (Hon) 51''95 ; 14. Sassot (Fra) 53''03. En séries : 15. Sassot (Fra) 53''12 ; 18. Metelka (Fra) 53''47.
200m dos. Demi-finales : 1. Bernek (Hon) 1'56''11 ; 7. Stasiulis (Fra) 1'59''09 ; 12. Resch (Aut) 2'00''04. En séries : 8. Stasiulis (Fra) 1'59''04 ; 16. Resch (Aut) 2'01''21.
800m NL. Finale : 1. Kis (Hon) 7'49''46 ; 2. Paltrinieri (Ita) 7'52''23 ; 3. Frolov (Ukr) 7'52''81 ; 4. Rouault (Fra) 7'53''78.

Le programme

Le matin en séries (9h30) : 50m brasse dames, 50m NL messieurs (Bernard, Bousquet, Leveaux), 200m papillon et 50m NL dames (Bruno, Santamans), 4x200m NL messieurs.
L'après-midi en demi-finales et finales (17h) : finale du 1500m NL dames, demi-finales du 50m brasse dames, finales des 100m papillon messieurs et 200m NL dames (Etienne), demi-finales du 50m NL messieurs, finales des 50m dos dames et 200m dos messieurs (Stasiulis), demi-finales du 200m papillon dames, finale du 50m brasse messieurs, demi-finales 50m NL dames, finale du 4x200m NL messieurs.